

# Beaubourg



(1) Au départ, le projet devait répondre à un double besoin de la ville de Paris : investir dans un nouvel endroit pour la promotion de l'art moderne, et dans la construction d'une nouvelle bibliothèque. C'est alors qu'est né le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, aujourd'hui mieux connu sous le nom de Centre Pompidou ou bien simplement Beaubourg. Plus qu'un simple musée, c'est une véritable attraction touristique. L'an dernier, Beaubourg a accueilli plus de trois millions de visiteurs.

(2) Depuis l'ouverture le 31 janvier 1977, son architecture futuriste et novatrice ne fait pas que des heureux. Ses adversaires le surnomment très vite « monstre à tuyaux » ou encore « raffinerie de pétrole ». René Barjavel, auteur de romans de science-fiction, écrira même dans le Journal du Dimanche : « Dieu, que c'est laid ! » Ses défenseurs, eux, préfèrent parler d'une « cathédrale de notre temps ». Quoi qu'il en soit, près de 40 ans plus tard, il faut constater que Beaubourg, quatrième

site culturel le plus visité de France, est une réussite.

(3) La construction dure six ans et nécessite 15 000 tonnes d'acier forgé par les entreprises Krupp. Depuis le XIXe siècle, une réglementation, appelée « le plafond parisien », limite la hauteur des bâtiments de la capitale à 25 mètres. 24 avec ses 42 mètres de haut, 166 mètres de long et 60 mètres de large, Beaubourg désobéit aux règles. En 1977, c'était le musée d'art le plus vaste au monde.

(4) La visite de Beaubourg débute par sa piazza, au pied du bâtiment. Sur cette esplanade, les Parisiens se donnent rendez-vous et les touristes se reposent quelques instants. En face d'eux, les musiciens, cracheurs de feu, clowns et autres artistes de rue mettent l'ambiance. Une fois passé les portes, vous serez accueilli par un grand portrait en relief de Georges Pompidou, le président qui a donné son nom au lieu. C'est lui qui a rendu possible ce projet.

(5) Les trois premiers étages abritent la Bibliothèque publique d'information (BPI). Lors de son ouverture, l'une

60 des principales missions du Centre  
Pompidou est la démocratisation du  
savoir. A l'époque, la BPI était la  
première bibliothèque à permettre  
l'accès aux documents gratuitement  
65 et sans l'intermédiaire d'un bulletin  
de demande. Aujourd'hui, elle est  
toujours autant prisée, notamment  
par les étudiants, car la BPI est la  
seule bibliothèque de Paris à être  
70 ouverte jusqu'à 22 heures. Et aussi  
le dimanche !

**(6)** Les derniers étages sont attribués  
au Musée national d'art moderne.  
Ses nombreuses œuvres (peintures,  
75 sculptures, dessins, photos, vidéos,  
œuvres multimédia etc.) d'un grand  
nombre d'artistes différents  
représentent la plus importante col-  
lection en Europe, et la deuxième au  
80 monde, après celle du musée d'art

moderne (MoMA) de New York. Dans  
un premier temps, la collection était  
essentiellement constituée d'œuvres  
françaises. Depuis quelque temps,  
85 elle s'est ouverte aux artistes  
internationaux.

**(7)** Depuis mai 2010, Beaubourg a un  
petit frère en Lorraine : le Centre  
Pompidou-Metz. C'est la première  
90 décentralisation du musée. L'objectif  
est d'amener l'art dans la capitale de  
la Lorraine, une région économique-  
ment atteinte par la crise. Et  
Beaubourg n'en finit pas de voyager.  
95 Une dépendance provisoire a été  
inaugurée au printemps dernier à  
Malaga, en Espagne. Le Centre  
national d'art et de culture Georges-  
Pompidou n'a donc pas fini de faire  
100 des petits !

*d'après Ecoute, janvier 2016*